



LE BROOKLYN, croiseur cuirassé.

L'ESCADRE du Nord Atlantique.

New York, 7 juin.—La seconde escadre de la flotte Nord Atlantique, composée du croiseur blindé "Brooklyn", des croiseurs protégés "Chattanooga", "Galveston" et "Tacoma", choisie par le département de la marine pour ramener le corps de John Paul Jones de France s'est assemblée au large du mouillage naval de Tompkinsville aujourd'hui et prendra la mer jeudi pour se rendre à Cherbourg où le croiseur contenait les restes sera transféré sur le "Brooklyn".

Table with 2 columns: Time and Temperature in Centigrade. Includes entries for 7h du matin, Midi, 3 P.M., and 6 P.M.

LA RETRAITE DE M. DELCASSE.

M. Delcassé, qui dirigea pendant près de sept années la politique étrangère de la France et fut l'honneur unique d'appartenir à trois cabinets successifs, disparait de la scène politique mondiale pour un assez grand laps de temps assurément, peut-être pour toujours.

DE TOUT UN PEU.

Les éruptions volcaniques les plus bizarres, se manifestent depuis plusieurs mois en Nouvelle-Zélande. Le ministre de la guerre en France a écrit au baron de Charette pour lui demander de faire hommage de son uniforme de 1870 au musée de l'armée.

Une nouvelle ligne transatlantique va fonctionner bientôt entre Liverpool et Hambourg, d'une part, et le Brésil, d'autre part, avec escales à Orléans, Bordeaux et Lisbonne.

Il est question d'instituer une grande exposition internationale hispano-américaine à Madrid, en 1908.

Une Compagnie vient de se fonder à Londres pour faire du pain sans farine. Le blé nettoyé, bouilli, ramolli, roulé, est transformé aussitôt en pain par pétrissage direct des filaments ainsi obtenus.

Reflexions sur les thermomètres en Allemagne, en Russie, en Autriche, on emploie celui de Réaumur, un Français. En Angleterre, en Amérique, on se sert du Celsius, invention suédoise. En France, c'est le centigrade qui triomphe; il a été imaginé par Celsius, un Suédois.

La reine Nathalie plaide contre l'Etat serbe, à propos d'une somme de 200,000 francs dont son fils était devenu le légitime héritier et que le gouvernement se refuse à payer.

Les Etats-Unis ont fourni plus de 60 locomotives au Japon depuis le 1er mai.

On sait le développement que prend en France cette force puissante et économique appelée houille blanche et qui n'est autre que l'utilisation des chutes d'eau pour la production de l'électricité.

Les Français peuvent saluer D'ici peu, paraît-il, la force motrice montera à 450,000 chevaux! Il ne s'en tiendront certainement pas là. On a calculé que, si l'on pouvait utiliser la masse d'eau totale qui forme les chutes du Niagara, la puissance réalisée serait de 7,000,000 de chevaux.

WEST END.

L'endroit le plus agréable pour passer la soirée après les fatigues et la chaleur de la journée est incontestablement West End, où on respire une brise réconfortante on assiste à l'exécution d'un intéressant programme comprenant de la musique, du vaudeville, des vues, etc.

Obsèques du Général Boynton.

Washington, 7 juin.—Le général Henry Van Ness Boynton a été enterré aujourd'hui au Cimetière National Arlington avec de grands honneurs militaires et civils.

Le service funèbre qui a eu lieu à l'église Presbytérienne de l'avenue de New York a été conduit par le Rev. Dr Wallace Radcliffe.

Des représentants de la société de l'Armée de Cumberland, de la Légion Loyale et du Club Gridiron, dont le général Boynton fut pendant des années un membre actif, y assistaient.

Le général Boynton, jusqu'à ces dernières semaines, était membre du conseil d'éducation du District de Columbia, et comme tel, il a été félicité par les écoles publiques de ce district.

Tokio, 7 juin, 4:30 p. m.—Une dépêche du quartier-général de l'Armée des Japonais, publiée cet après-midi dit: "L'infanterie ennemie, dont la force n'est pas mentionnée a attaqué Machitun, à deux milles au nord de Weyunpao à l'aube du 5 juin, mais elle a été repoussée."

Le même jour nos troupes qui s'étaient avancées sur Shachota, à neuf milles à l'est de Chautu, ont délogé l'ennemi et ont occupé une éminence voisine.

New York, 7 juin.—Le vapeur "Majestic" parti de Liverpool a été signalé ce matin à 10 heures à

109 milles à l'est du phare de Nantucket. Il est probable que ce navire sera à son quai à New York, demain matin à 8 heures.

Le capitaine de l'"Aurora".

Manille, 7 juin.—Depuis l'arrivée à Manille des trois croiseurs russes sous le commandement du contre-amiral Enquist aucun décès n'est survenu parmi les équipages russes.

Le capitaine de l'"Aurora" est resté étourdi pendant quelques instants, mais après avoir repris ses sens il continua sa tournée d'inspection, occupant des blessés et dirigeant le travail des pompes.

Le message adressé par le parlement norvégien au roi déclare que le pays n'a aucun sujet de ressentiment contre lui, sa dynastie ou la nation suédoise et lui demande de coopérer dans la direction des affaires du pays en élevant un des jeunes princes de la maison des Bernadotte au trône de Norvège.

La dissolution de l'union entre la Suède et la Norvège était prévue depuis quelque temps et provient du désir qu'avait le dernier de ces deux pays d'établir un système consulaire séparé.

L'internement des croiseurs russes à Manille.

Washington, 7 juin.—Le gouverneur Wright a télégraphié aujourd'hui au département de la guerre afin d'accuser réception des instructions relatives aux croiseurs russes.

Cette limite est fixée à 6 heures ce soir, heure de Washington. Comme les navires russes sont incapables de prendre la mer il est probable que ce soir l'internement sera un fait accompli.

Faux rapports.

St. Pétersbourg, 7 juin.—Le rapport annonçant que le ministre des affaires étrangères M. Lamsdorff se préparait à donner sa démission et qu'il serait remplacé par M. Mouraviev, ambassadeur de Russie en Italie, ont de nouveau été mis en circulation aujourd'hui.

Le comte Lamsdorff a eu aujourd'hui un entretien avec le baron von Bomberg, ambassadeur d'Allemagne.

EN MANDCHOURIE.

Londres, 7 juin.—Des avis reçus aujourd'hui du quartier-général de l'Armée de Mandchourie indiquent qu'une grande bataille est imminente.

La démission de la Suède et de la Norvège.

Christiana, Norvège, 7 juin.—Le Storting a déclaré aujourd'hui que l'union entre la Norvège et la Suède, sous un roi, était dissoute et que le roi cessait dorénavant d'être en qualité de roi de Norvège.

Le message adressé par le parlement norvégien au roi déclare que le pays n'a aucun sujet de ressentiment contre lui, sa dynastie ou la nation suédoise et lui demande de coopérer dans la direction des affaires du pays en élevant un des jeunes princes de la maison des Bernadotte au trône de Norvège.

La dissolution de l'union entre la Suède et la Norvège était prévue depuis quelque temps et provient du désir qu'avait le dernier de ces deux pays d'établir un système consulaire séparé.

Stockholm, Suède, 7 juin.—Le roi Oscar a envoyé au premier ministre Michaelson le télégramme suivant: "J'ai reçu la communication du conseil d'Etat. Je proteste énergiquement contre les moyens et l'action du gouvernement."

New York, 7 juin.—Eugène Cortez, ex-ministre des relations étrangères de la Colombie, qui est maintenant l'agent confidentiel de son gouvernement dans une mission à Washington, est arrivé ici aujourd'hui.

Arrivée de l'ex-ministre Cortez.

Il se rendra avec le président Roosevelt au sujet du rétablissement des relations amicales de la Colombie avec les Etats-Unis.

LES FUTURS.

Manchester, Angleterre, 7 juin.—Le Congrès International du Coton a discuté aujourd'hui la question de la spéculation cotonnière.

Le baron Carloni, d'Italie, a protesté contre l'usage d'acheter du coton livrable à des dates éloignées, alléguant que c'était fournir aux spéculateurs l'occasion de spéculer désavantageusement le commerce.

Les nations continentales, a-t-il fait observer, conduisent leurs affaires sans avoir recours à cette pratique.

Les vues du baron ont été partagées par d'autres délégués, mais le congrès n'a pas été unanime à ce sujet.

New York, 7 juin.—D'après le correspondant du "Times" à Paris la cause principale de la démission du ministre des affaires étrangères Delcassé n'a pas été l'état des affaires marocaines, mais son refus de rendre internationales les chemins de fer abyssiniens.

Le correspondant assure que de grandes influences financières ont été exercées en France et en Angleterre pour faire échouer le plan de M. Delcassé à l'égard des chemins de fer.

On attend, ajoute la dépêche, à ce que les négociations qui se poursuivent à Rome et à Londres au sujet de l'Abysinie, aient un autre résultat que celui qui nous pressent.

Des félicitations.

Manille, 7 juin, 2 a. m.—Les étudiants de l'école de droit Navata aux Philippines ont voté des félicitations aux Japonais à l'occasion de leurs victoires qui donnent du prestige aux orientaux.

Arrestation d'un aliéné.

Washington, 7 juin.—Les agents du service secret de Washington ont arrêté aujourd'hui le nommé John Johnson, un suédois, qui depuis quelques jours écrivait régulièrement des lettres à Mlle Alice Roosevelt.

Johnson lors de son arrestation a déclaré aux agents qu'il avait été envoyé de Suède aux Etats-Unis en vue d'épouser la fille du président.

Johnson est un aliéné. Il a déjà été enfermé pendant deux ans dans l'asile des fous de Jacksonville. Il est considéré du reste comme absolument inoffensif.

Mort de M. Beriah Wilkins.

Washington, 7 juin.—Beriah Wilkins, éditeur et propriétaire du "Washington Post" est mort aujourd'hui.

ACCIDENT.

En passant à l'angle des rues Union et Dryades, hier matin, M. J. Hanson, âgé de 13 ans, est accidentellement tombé dans un ruisseau, se blessant à la tête et au corps. Son transport à l'hôpital a été jugé nécessaire.

Advertisement for Hunyadi Janos Constipation medicine, featuring a portrait of a man and text in French.

Feuilleton

L'Abeille de la N. O.

La Séductrice

GRAND ROMAN INEDIT Par René Vincy

QUATRIEME PARTIE

Trois Coeurs de Femmes.

IV

ELLE AVAIT UNE CRISSE DE FOLIE...

sonne en jeu tel lieu, dans une note plus éclatante que les cris des mourants!... Puis, un moment après... obli l'épouvantable chose que l'on vit... par les portes du fond du bazar qui avaient livré passage à toutes les femmes qui avaient été sauvées par lui... débouchèrent quatre malheureuses... Des torchees vivantes! Elles dressaient vers le ciel d'un bleu pur, leurs bras qui n'étaient plus que des moignons noirs et fumeux.

déjà la nouvelle de la catastrophe, à la disposition de la préfeture qui y avait fait transférer les corps, à mesure qu'on les retirait des décombres. Le spectacle était épouvantable et défilait toute description. Les corps, tous horriblement carbonisés, mutilés, informes... quelques-uns entièrement dévêtus... avaient été alignés, tout autour de la vaste salle, sur des planches. C'est là que venaient les reconnaître... on essayait de les reconnaître!... des parents, des amis, des prêtres, des serviteurs. Un grand silence planait sur cette scène de deuil, dont l'horreur s'accroît encore à la tombée de la nuit.

affreuses, des mutilations d'un invraisemblable épouvantement. Sur un cadavre sont penchées les ailes blanches des coiffes de deux coeurs de charité. Elles se redressent. Elles ont reconnu la morte, une des leurs. Un suaire est jeté sur ces restes. Et les pauvres femmes se retirent en se signant. A neuf heures, le dernier fourgon amena les derniers corps. Dans la salle, la circulation devint impossible et l'air irrespirable. Une foule s'écrasait autour des cercueils amoncelés, et autour des cadavres. Et... dans un coin où avaient été amoncelées les dernières épaves du Salon de sculpture de la précédente année... un "Bonnet de Lise" chantait la "Marseillaise" dressait sa silhouette de triomphe parmi la fumée clarifiée des hautes torches... au dessus des débris de cent vingt-cinq corps carbonisés!

tonjours... il y songerait tant qu'il aurait un souffle de vie... Bien certainement, dans ses derniers instants, ce serait vers elle qu'il dirait ses suprêmes paroles!... Brusquement, il fut arraché à sa songerie... Du grand trot, sa voiture vint de passer soudainement au pas... Olivier regarda autour de lui... Un immense concours de monde se pressait autour des palissades du palais de l'Industrie et encombraient la chaussée... De toutes parts des équipages arrivaient au galop... Une foule rumeur troublait le recueillement de la nuit pure aux étoiles sans nombre... Que se passait-il donc?... Mais un camelot se précipitait et, lui tendant une feuille de papier... — Mon prince, demandez la quatrième édition... les détails complets!... l'Procès du Bazar de la Charité!... Deux cents morts... Trois cents blessés!... La liste des victimes reconnues!... Machinalement, Olivier socheta le journal. Un léger frisson l'avait saisi... Le Bazar de la Charité avait brûlé!... Deux cents morts!... Trois cents blessés!... Puis, dans un éclair, il pensa: — Et mon père qui y devait aller!... qui y devait accompa-

guer Sonia et son oncle!... Il cria à son cocher: — Rue les Ecuries-d'Artois!... Vite! vite! vite!... La voiture tourna, remonta au galop vers l'avenue d'Antio. Olivier était sans sans souffler... Malgré tous les griefs qu'il avait contre son père et Sonia, celui-là n'en était pas moins son père, et celle-ci sa femme... Tout courbé à la lueur d'une des lanternes de la victoire, il tâchait à lire, sur la feuille du soir, les noms des victimes qui y étaient données, mais il n'y parvenait pas... Arrivé devant la borne de mesure qu'était l'hôtel paternel, il sauta à terre, s'engouffra dans le vestibule, et au premier domestique qu'il rencontra: — Mon père!... demanda-t-il. — Monsieur le comte est couché, monsieur Olivier... — Il était au Bazar?... — Oui, monsieur Olivier... — Il est blessé?... — Pas précisément... — Qu'a-t-il, alors?... — On ne sait pas, monsieur... D'ailleurs le médecin est là... Olivier s'était déjà élané dans l'escalier... L'entra dans la chambre à coucher de son père où se tenaient en effet un médecin du quartier et le premier valet de chambre, Julien, un vieux serviteur. Tout de suite le docteur mit un doigt sur ses lèvres: — Chut!... dit-il... Olivier s'arrêta... et... avec stupeur... considéra son père... Le sévère et ses vieillards étaient assis plutôt qu'étendus dans son lit, soutenu par une pile d'oreillers. Il semblait ne plus avoir une goutte de sang dans les veines. Son visage était d'une blancheur spectrale. Seuls ses yeux vivaient, excessivement ouverts, fixés droit devant eux, empreints d'une vision d'épouvante. — Oh! de quelle épouvantable vision!... Retenu par le duc de Champeubert... lemeur devant le bazar... il avait assisté à des scènes sans nom... Tandis qu'il écoutait le docteur, une femme, tout à coup, était sortie du bazar et s'était mise à courir en criant: — Au feu!... Au feu!... Au feu!... 41 avait regardé et n'avait rien vu qu'un petit bief de fumée, une sorte de vapeur qui s'élevait pais de la toiture, vers le milieu de la construction... Il ne s'expliqua pas tout d'abord l'effroi de cette personne. Mais, presque aussitôt, il entendit une sorte de sourde clameur... des cris confus... puis en même temps, il vit la toiture flamber ainsi qu'un bouquet d'artifice... En même temps, un flot ha-